

**LE VIOLON ENCHANTE**

Il y avait, une fois, dans une ville d'Allemagne, un petit garçon nommé Wilhem.

Il avait une véritable passion pour la musique, son bonheur était de suivre les musiciens ambulants, et sa plus grande joie d'écouter le violon d'un vieil aveugle.

Il est vrai que des oreilles plus exercées eussent été charmées par les sons mélodieux de l'instrument, car l'aveugle avait été un bon exécutant avant qu'une cécité complète l'eût obligé de recourir à la charité publique.

Aussi notre petit amateur l'écoutait avec ravissement et en était venu à n'avoir plus qu'un désir : posséder un violon semblable au sien.

Il lui semblait que ses doigts sauraient promptement le faire chanter ; mais Wilhem était pauvre et orphelin et ses protecteurs ne pouvaient satisfaire à ce qu'ils appelaient une fantaisie.

Un soir que l'enfant était seul, repassant dans son esprit tous les airs qu'il avait entendus, il s'endormit et rêva qu'il venait se dresser devant lui un beau génie blanc avec de grandes ailes de toutes couleurs et une aigrette de flamme bleue.

Wilhem crut entendre alors une douce voix qui lui disait :

"Enfant, je suis le génie de la musique, je te donne ce violon avec pouvoir de le faire chanter ; mais c'est à une condition ; tu le laisseras reposer le moins possible, car un seul jour de repos absolu lui ôterait tout le charme dont je l'ai loué."

"Je veillerai sur toi ; mais que la vanité n'entre point dans ton cœur, si tu reçois des applaudissements ; ce vice me ferait fuir."

"Souviens-toi que pour le mal, l'instrument ne saurait rien moduler ; mais pour le bien, il rendra les sons les plus mélodieux."

"Adieu, enfant, sois vertueux si tu veux que je demeure ton ami."

Le génie s'évanouit comme une vapeur et Wilhem, à son réveil, trouva sur ses genoux un violon comme celui de l'aveugle. Aussitôt il le saisit, et, le plaçant comme il avait vu faire au musicien, il fait glisser doucement l'archet sur les cordes.

D'abord l'instrument ne rendit que des sons confus, mais, peu à peu et jour par jour, ils devinrent plus distincts et plus mélodieux.

Suivant les prescriptions qu'il avait reçues, l'enfant ne quittait guère son cher violon.

Bientôt on s'étonna du talent du jeune virtuose, et bien souvent, le soir, la foule se pressait autour de la maison pour entendre ces sons enchantés qui transportaient l'âme loin de la terre.

Un soir, le jeune artiste rencontra une malheureuse femme portant un enfant et mendiant, mais si bas, que personne ne l'entendait.

Emu de pitié, il prit son violon et lui fit chanter une mélodie si suppliante, qui disait si bien : "Donnez", que chacun, dans la foule amassée, déposa son offrande aux pieds de la pauvre femme ; le musicien se trouva largement récompensé en voyant couler de ses yeux des larmes de reconnaissance.

Un autre jour, on demanda à Wilhem de se faire entendre dans un concert organisé au profit des pauvres ; il y consentit, et les auditeurs vinrent en foule.

Cependant la réputation du jeune musicien s'étendit de ville en ville, si bien que le roi désira le connaître. Il le fit jouer, et, comme tout le monde fut sous le charme tant que vibrèrent les cordes harmonieuses.

Il voulut garder à sa cour le merveilleux artiste ; mais celui-ci s'en excusa.

"Sire, dit-il, je remercie Votre Majesté, mais l'étiquette et les plaisirs me feraient perdre trop de temps ; je n'en aurais plus assez pour travailler, et d'ailleurs, je n'ai point accompli ma tâche, je dois voyager encore."

Cette nuit-là, dans son rêve, Wilhem reçut encore la visite du génie.

"Tu as bien fait, lui dit-il, de préférer ton art aux honneurs et à la fortune."

"Courage, mon enfant, consacre tes talents au bien et au soulagement de tes semblables."

"Traaille, sois bon, sois vertueux et tu deviendras un grand artiste :

"Il n'y a de vrai gloire qu'à ce prix !"

**VIVE RECONNAISSANCE**

M. STEPHEN BÉLISLE RACONTE AVEC JOIE SA GUERISON

Après avoir essayé en vain tous les autres remèdes, les Pilules Roses du Dr Williams en font un homme nouveau.

Du "Herald", de Montréal.

En bas de la rue Williams se trouvent situés les entrepôts frigorifiques de la Cold Storage and Freezing Co., édifice immense, où se concentre tout le commerce du beurre et de fromage.

En été, se font les chargements des paquebots, le vaste établissement ressemble à un rucher. Plusieurs exportateurs bien connus ont à leurs entrepôts frigorifiques et entre autres W. T. Ware et Cie Le chef des entreposeurs est un Canadien-français, dans la force de l'âge, M. Stephen Bélisle. S'il y a aujourd'hui sous le soleil un homme reconnaissant, cet homme est Stephen Bélisle.

Après avoir enduré d'insupportables tortures pendant plusieurs mois, il est aujourd'hui l'image de la santé et sent le besoin de raconter à tout le monde comment il a été ramené à la santé et au bonheur. M. Bélisle a récemment expliqué sa maladie qui, heureusement, est une chose du passé, à un reporter du "Herald" : "La nature de mes occupations exigeait ma présence dans toutes les parties des entrepôts."

Il dit-il, "et quelquefois j'allais dans les compartiments froids sans habit, sans coiffure et de là je passais dans une pièce où l'atmosphère était beaucoup trop haute."

Il y a environ un an, je fus atteint d'une très grave complication de maladie. Je souffrais d'indigestion, d'excès de bile et de maladie provenant du désordre des nerfs, comme le mal de tête et le manque d'appétit. Je dormais très peu et je devins incapable de travailler, le moindre mouvement me fatiguait. Je n'avais presque pas d'appétit et ce que je mangeais ne me donnait pas d'embouppoint. J'endurais aussi une forte douleur au dos et au côté, j'essayai plusieurs remèdes qui ne m'apportèrent aucun soulagement. Je devins si faible et mon système était si miné que la vie m'était à charge. On me conseilla de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams. Je suivis ce conseil et j'en obtins beaucoup de soulagement. Je commençai vers le temps de Noël à prendre ces pilules et je suis maintenant si bien portant que je me fais un devoir d'écrire aux propriétaires des Pilules Roses du Dr Williams que je suis maintenant parfaitement bien et cela grâce à leurs pilules. Après en avoir pris six bouteilles, ma santé était un paradis comparée à ce qu'elle était quelque mois auparavant. M. Bélisle n'est nullement prétentieux ni même enthousiaste, mais on ne doit pas

douter de sa sincérité en racontant sa guérison au reporter. Il aura toujours une confiance illimitée aux Pilules Roses du Dr Williams.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent parce qu'elles font disparaître le germe de la maladie. Elles renouvellent et purifient le sang et fortifient les nerfs chassant par là la maladie du système.

Évitez les imitations et voyez à ce que chaque boîte que vous achetez soit enfermée dans une enveloppe portant la marque de commerce au long, "Dr Williams's Pink Pills for Pale People."

**ORIGINE DU SIFFLET DES LOCOMOTIVES**

Tout a son histoire... même le sifflet de nos locomotives. Quel est l'origine du sifflet des locomotives ? Au commencement de l'année 1833, la machine Samson, du chemin de fer de Leicester à Swannington, rencontra une charrette attelée d'un cheval, au passage à niveau de Thornton. Cette charrette était chargée de beurre et d'œufs pour le marché de Leicester. Le mécanicien ne disposait, comme signal d'avertissement, que de la corne à main en usage à l'époque, et la charrette, avec son contenu, fut culbutée. L'accident fit certain bruit.

M. Ashlen Bagster, directeur du chemin de fer, alla le même jour à Alton Grange, où résidait George Stephenson, qui était à la fois un des administrateurs et le plus fort actionnaire de la ligne, pour lui parler de l'affaire. Bagster demanda si l'on ne pouvait pas mettre sur la machine un sifflet que ferait marcher la vapeur.

"L'idée est très bonne, répartit Stephenson, et il faut faire un essai." Le premier sifflet fut établi par un fabricant d'instruments de musique du pays, et donna un si bon résultat que le conseil d'administration du chemin de fer décida d'établir de pareils sifflets sur toute les machines de la Compagnie.

Il fallut d'abord payer le cheval, la voiture, 50 livres de beurre et 80 douzaines d'œufs cassés. Le sifflet doit donc son origine à 960 œufs brisés. Felix qui putait ruer cognocere causas. Puis on fit émettre un règlement interdisant sévèrement la circulation de locomotives qui ne seraient pas munies d'une trompette à vapeur. Il s'agissait alors, en effet, plutôt d'une trompette que d'un sifflet proprement dit. Mais rapidement à cette sorte de trompe, on substitua le sifflet actuel. A quelle époque précise ? Nous ne savons exactement, mais dès 1836 un dessin de locomotive montre le sifflet tel que nous le connaissons. Et de fait les locomotives du premier chemin de fer, le chemin de fer de St Germain, étaient munies du sifflet en 1822.

Zerah Colburn dit, de son côté, que cet instrument a été introduit sur les locomotives sous sa forme actuelle par M. Fyfe, chef du service des machines au chemin de fer de Liverpool à Manchester, en 1835. Un ouvrier de la maison Sharp Roberts, de Manchester, nommé Thomas Turner, ayant été faire un montage aux forges de Gales, y remarqua un sifflet actionné par le flotteur d'une chaudière à vapeur. Il en prit un croquis, d'après lequel M. Fyfe exécuta les sifflets qu'il appliqua aux locomotives. On a donc simplement fait, ici encore, un emprunt aux machines fixes, comme les machines à vapeur elles-mêmes avaient emprunté le régulateur à force centrifuge aux moulins à farine. Les premiers sifflets consistèrent en un timbre cylindrique très haut, à fond plat, analogue aux sirènes

TRY

**ROBT. T. HOLMAN**

for anything you want.

His Fall stock is now arrived and is larger than ever.

He keeps everything and buys all farm produce for cash as well as the products of the Sea

TELEGRAPH, TELEPHONE OR WRITE for your wants and prices will astonish you for cheapness and quality. Will please you beyond your expectations.

A few Organs left. A few Sewing Machines remain. A few fat Herring still to sell.

SO FROM MUSIC TO HERRING is a wide range but the gap is well filled by

**ROBT. T. HOLMAN**

Summerside, Sept. 2nd. 1897

**DALTON & GALLANT DRUGGISTS**

TIGNISH, P. E. I.

Are known to sell nothing but pure DRUGS, The best that money can procure is

to be found at the TIGNISH DRUG STORE. NEW Stock weekly.

à ton grave des bateaux à vapeur. Un peu plus tard, on remplaça ce timbre cylindrique par le timbre hémisphérique à ton aigu. On ne rencontre plus guère la première forme atténuée que sur les locomotives américaines. Telle est, brièvement, l'origine des sifflets avertisseurs des locomotives de nos chemins de fer.

- Ripans Tabules cure dizziness.
- Ripans Tabules cure bad breath.
- Ripans Tabules: for sour stomach.
- Ripans Tabules.

**Your Stomach Distresses You**

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

**RIPANS TABULES**

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 SPRING ST., NEW YORK

**R.I.P.A.N.S.**

Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economical in its use, and is especially adapted for the DIRECTOR'S use. Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles: banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic; Best Spring Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed.

The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single carton, containing ten tablets, will be sent, post-paid, to any address for five cents in stamps.

Price, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 SPRING ST., NEW YORK

Ripans Tabules cure nausea. Ripans Tabules cure liver troubles.